

On dépense à cet endroit des sommes fabuleuses, et la société Bennett construit un grand barrage à Hudson-Hope.

M. le président: A l'ordre! J'ai le regret de dire au député que ces observations n'ont pas leur place ici, puisque nous discutons présentement des services aériens de la Saskatchewan et l'Alberta. Le député, je crois, s'oriente dans une direction...

L'hon. M. Pickersgill: Au sujet de votre rappel à l'ordre, monsieur le président, vous avez accordé à certains députés quelque latitude. Nous aimons tous le député de Cariboo et je suis sûr que nous lui permettrons unanimement de poser sa question.

M. Herridge: Monsieur le président, je m'unis au porte-parole de l'opposition officielle et j'ajoute que non contents d'aimer le député de Cariboo, nous l'adorons.

M. le président: Le président partage certes les sentiments de la Chambre à l'endroit de ce député, mais je n'aimerais pas que les bons sentiments du comité servent de prétexte à des infractions au Règlement. Si le ministre accepte la question, le président la recevra assurément, pourvu que cela ne constitue pas un précédent.

L'hon. M. Balcer: Monsieur le président, l'opposition officielle peut aimer l'honorable député et les cécédistes l'adorer, mais le gouvernement entend le garder quand même de son côté. Je serai heureux d'entendre ses propos.

M. Henderson: La construction est très active dans le district de Cariboo et des milliers d'hommes s'y rendent. Dawson-Creek possède un aéroport, mais les avions y passent sans y faire escale. Nous voulons les voir y atterrir. On y construit un pipe-line de 400 millions de dollars et on dépense un autre montant de 400 millions au grand barrage Bennett à Hudson-Hope. Nous avons sûrement droit à un service aérien à un endroit où l'on dépense 800 millions de dollars. C'est tout ce que je veux dire.

L'hon. M. Pickersgill: Avant que le crédit ne soit adopté, monsieur le président, puis-je ajouter que, si le quart de million de dollars actuellement dépensé à cet autre Dawson, l'avait été à Dawson-Creek, l'honorable député, j'en suis sûr, aurait vu ses désirs comblés. Mais je sais que j'enfreins le Règlement. Je vais poser au ministre une question qui est vraiment conforme au Règlement. Il a dit hier soir, comme la page 2203 du compte rendu en fait foi:

La principale source de revenus...

Il s'agit des lignes aériennes que nous subventionnons à même le Trésor.

...était un contrat de transport du courrier. Malheureusement, ce contrat a pris fin; je ne me souviens pas exactement à quelle date mais c'était en 1960.

Je ne cherche pas, de toute façon, à en blâmer le ministre actuel; cependant, cette situation ne dénote-t-elle pas un manque déplorable de liaison entre le prédécesseur du ministre et le ministre des Postes? Le ministre des Postes annule un contrat de livraison postale et oblige le Trésor à verser une subvention à cette ligne aérienne pour qu'elle puisse continuer de fonctionner; or, la poste transporte encore ce courrier d'une autre façon et il en coûte plus cher au Trésor.

C'est un indice évident, à mon avis, que le ministre des Finances, président du Conseil du Trésor, ne surveille pas suffisamment les dépenses de l'État. Il en aurait peut-être coûté un peu plus cher pour transporter ce courrier par avion, mais si cela nous avait empêchés d'accorder une autre subvention à cette ligne aérienne, les contribuables auraient épargné de l'argent. Le ministre devrait nous dire, je crois, quel est le montant du contrat par rapport aux \$300,000 qu'on nous demande d'approuver, et combien il en coûte maintenant pour le transport de ce courrier par un autre moyen. Ce n'est peut-être pas tout à fait juste de demander au ministre des Transports de répondre à cette question, mais le secrétaire parlementaire du ministre des Finances est à la Chambre. Nous savons qu'il est très vigilant au sujet de toutes ces questions; peut-être peut-il répondre à cette question, si le ministre des Transports ne le peut pas.

L'hon. M. Balcer: Tout d'abord je tiens à dire, à l'honneur du ministère des Transports que la subvention de \$25,000 par mois est bien inférieure à ce qu'aurait coûté ce service de courrier. Le ministère des Postes avait estimé qu'il devenait trop coûteux d'utiliser la ligne aérienne pour assurer ce service et il a décidé de faire transporter le courrier par camions. L'économie réalisée a dépassé la somme de \$25,000 que nous versons maintenant à la *Pacific Western Airlines*.

L'hon. M. Pickersgill: Vous savez, monsieur le président, que je suis sceptique en la matière, et le ministre saura ce que je veux dire. J'ai été ministre suppléant des Postes pendant un certain temps et je sais que certaines des idées qu'ont certains fonctionnaires du ministère des Postes sur la façon d'épargner de l'argent ne se soldent pas toujours par une grosse épargne des deniers du contribuable. J'aurais pensé qu'on eût transporté au moins \$25,000 par mois de courrier